

Jusqu'à l'âge de 18 ans les études classiques ne sont pas abordées, et la grande majorité des Américains se contente de cette première formation.

L'enseignement classique se donne seulement dans les Universités, et à un âge où sa valeur éducative n'a plus la même efficacité.

Il faut reconnaître que l'école américaine est un puissant instrument de la démocratie. La discipline de l'école avec ses mouvements d'ensemble, l'exécution de certains chants religieux ou patriotiques, reste la discipline des masses et conserve aux foules américaines cette docilité d'écoliers qui fait notre admiration. C'est aussi un moyen d'opérer la fusion de tant de races diverses. Pensez qu'à Chicago il y a des catholiques appartenant à vingt-six nationalités différentes.

—Alors, Monseigneur, vous pensez que la France n'a rien à envier à l'Amérique du côté de l'enseignement?

—Non, assurément, au point de vue des pro-

grammes et des méthodes. Notre enseignement est certainement supérieur à celui des Américains, par le seul fait que les études classiques ont encore chez nous la place principale. Il est seulement à désirer que les Français reconnaissent l'importance de l'enseignement sous toutes ses formes et des sacrifices qu'il faut lui consentir. A ce point de vue, les Américains nous donnent l'exemple.

Tels sont les principaux points que nous avons touchés dans cette intéressante conversation, qui se serait sans doute prolongée—il y aurait encore tant à dire, et Mgr Baudrillart dit si bien les choses—si le temps avait permis de prolonger l'entretien. Nous remercions de tout cœur l'éminent recteur de l'Institut catholique de Paris de la bonne grâce avec laquelle il s'est prêté à satisfaire notre curiosité.

M. VINCENT.

La Croix.



LE DISPARU



Si vous voulez une scène vécue, en voici une :

Elle se passe hier, entre chien et loup, boulevard de Clichy.

Un gros camionneur, en blouse bleue, décharge placidement des carreaux de plâtre.

Sur le trottoir des groupes joyeux... On vient de fêter le roi d'Angleterre... et comment !... Dans cette gaieté, un homme hâve, décharné, grisonnant... veste limée d'artilleur, pantalon effrangé sur des souliers qui n'en peuvent plus...

Est-ce un soldat ou un civil? En tous cas c'est quelqu'un qui a immensément souffert.

Il va, il vient, indécis... fixant avec obstination une fenêtre éclairée, là-haut, à un cinquième étage...

* * *

Brusquement, il s'adresse au camionneur :

—Dis donc, vieux...?

—Quoi...? fait l'homme, une pile de carreaux dans les mains.

—Veux-tu me rendre un service...?

—Si c'est possible...? A un poilu, on ne dit jamais non...

—Voilà... J'arrive d'Allemagne... J'ai débarqué ce matin à la gare du Nord... Je ne connais plus personne... Depuis trois ans j'étais prisonnier *sans pouvoir écrire ni recevoir aucune lettre*.

—Alors, c'est vrai, ça...?

—Si c'est vrai !... Ma mère, déjà malade à mon départ, me croit mort. Si j'arrive brusquement, je vais la tuer. Veux-tu y passer le premier... pour l'avertir "en douce"...?

—Où qu'elle demeure, ta mère...?

—Tu vois, là-haut, cette fenêtre éclairée... c'est là qu'elle habite avec ma sœur... C'est une affaire de cinq minutes, aller et retour...

L'homme secoue ses mains blanches de poussière rajuste sa casquette :

—T'en fais pas... on y va !

—Tu vois la chose ?...

—Parfaitement !

* * *

Côte à côte, les deux hommes traversent le boulevard.

—Alors, les Boches, toi, au juste, qu'est-ce que tu en penses...?

—Ce que j'en pense...? Et l'homme lève le poing en un geste qui en dit long !

—C'est là ta maison ?

—Oui, c'est là...

—Je monte le premier... Tu me suis... je t'appellerai...

—Vas-y doucement surtout !

—T'en fais pas !... .

Et le camionneur s'engage dans un petit escalier noir et moiteux qu'il emplit presque.

En se hissant marche à marche, il se fait à lui-même une sorte de répétition : Je frappe... j'entre... et je leur dis comme ça doucement "Voilà... Votre fils, il n'est pas mort !..." ou plutôt... si je venais de mander des nouvelles...? J'ai beaucoup connu le poilu je passais là sur le bonlevard... alors je monte !... seulement comment qu'il s'appelle... ?